

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Fraipont,
installé près de chez vous.*



Lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Fraipont « Le Merisier » - n°7 - Octobre 2021

© Croix-Rouge



© Croix-Rouge

Édito

Enfance en Exil et frontières.

Enfants avant tout. Enfants malgré tout. Lorsqu'on se pose et qu'on réfléchit, on se dit que nous vivons une drôle d'époque. Pleine de paradoxes. Regardez les frontières, par exemple. Ces murs surmontés de barbelés qui semblent infranchissables ! Hier, un virus très invasif, coriace et entêté est venu nous rappeler ces derniers jours qu'elles étaient relatives. Apparue en Chine, il n'a fallu à ce virus que quelques semaines pour mettre le monde en pagaille bien loin du lieu de sa naissance. Les frontières, la Covid ne connaît pas !

Dans le même temps, les frontières rappellent néanmoins leur existence à travers chaque crise migratoire. Si elles disparaissent face au virus, elles se matérialisent devant les réfugiés propulsés sur les routes de l'exil. Elles se transforment en obstacles à franchir devenant le lieu de drames humains. Elles restent négativement gravées dans les mémoires d'enfants.

À Fraipont, nous mettons, au quotidien, des visages sur ces personnes poussées à l'exil, singulièrement sur ces jeunes, ces enfants, ces ados qui un jour n'ont pas eu d'autre choix que la fuite avec ou sans leurs parents. C'est le cas de Mohamed, Sarah et Abdul (Prénoms d'emprunt). Trois enfances en exil faites de vulnérabilités mais également de résilience. Mohamed a fui l'Irak en guerre et veut devenir médecin. Sarah a fui la Guinée avec sa maman pour échapper à l'excision. Elle espère devenir enseignante et retourner en Guinée pour scolariser les jeunes filles. Abdul a quitté l'Afghanistan en catastrophe. Il se projette dans l'avenir comme ingénieur.

Les bénévoles accompagnateurs des écoles des devoirs et nous, travailleurs sociaux Croix-Rouge, privilégions un discours positif auprès de ces jeunes. Nous parlons de l'espoir qui mène à l'action. Se rappeler que les pires frontières qui soient, ce sont celles qui se construisent dans nos têtes, à coups de blocs de découragements et de pierres de désespoir. Seules, ces frontières sont infranchissables.

Emmanuel Sindayihebura
Directeur



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/centreaccueilCR.fraipont/>

Sommaire

- 3 Le sport, une lueur d'espoir ?
- 4 Enfance, jeunesse et migration
- 6 Travailler auprès des jeunes demandeurs d'asile
- 7 Focus sur notre école de devoirs
 - Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.

Témoignage

Le sport, une lueur d'espoir ?

Rencontre avec Levani, jeune candidat réfugié accueilli dans notre centre.

Bonjour Levani. Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Levani. J'ai 17 ans. Je suis de nationalité géorgienne.

Peux-tu nous parler de ton parcours ?

J'avais 14 ans quand j'ai quitté mon pays. Mon père était déjà parti quelques temps avant et je demandais après lui tous les jours. Un jour, ma maman nous a annoncé que nous allions le rejoindre. J'avais des sentiments partagés car d'un côté je voulais revoir mon père, mais de l'autre côté je ne voulais pas quitter là où je vivais, ma maison et surtout mes amis.

Dans un premier temps, nous sommes allés en France et nous y sommes restés presque deux ans. Après, nous sommes arrivés en Belgique.

Comment s'est déroulé ton arrivée en Belgique ?

Quand je suis arrivé, nous avons été logés au centre Fedasil du Petit-Château à Bruxelles. Je n'aimais vraiment pas ce centre, mais j'aimais la capitale, Bruxelles, donc ça allait. Après, nous sommes allés au centre Fedasil de Florennes près de Dinant. Ça a duré environ 1 an et ensuite, nous avons été accueillis au centre de la Croix-Rouge de Manderfeld. Ce centre ne convenait pas à ma famille parce que nous avons appris le français et d'un seul coup, nous nous retrouvions en région germanophone.

Comment vis-tu ces déplacements ?

C'est très difficile parce que je dois constamment me réadapter, me refaire de nouveaux amis, etc. C'est aussi difficile pour mes frères et sœurs. La vie dans un petit espace est aussi compliquée. Heureusement, mon papa a une voiture et nous pouvons nous débrouiller et circuler un peu grâce à ça. Je me suis fait beaucoup d'amis à Liège. En fait, j'aime vivre dans ce centre mais pas pour toute la vie. J'aime la situation géographique du centre, près de Liège et j'aime la vie ici avec les amis.

Comment vois-tu l'avenir ?

J'attends énormément des tests de football que je vais faire avec les équipes professionnelles, et en particulier avec le Standard. J'aime le sport, vous comprenez ? C'est mon avenir, c'est tout pour moi.

Merci Levani d'avoir partagé ton expérience !



« J'avais des sentiments partagés car d'un côté je voulais revoir mon père, mais de l'autre côté je ne voulais pas quitter là où je vivais, ma maison et surtout mes amis. »



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Alors, rendez-vous à la Maison Croix-Rouge de Olne-Sprimont-Trooz, Grand Rue, 64 à 4870 Trooz.

Plus d'info sur nos 86 Maisons Croix-Rouge en Wallonie ou à Bruxelles: <https://maisons.croix-rouge.be/>.



Enfance, jeunesse et migration

Selon l'UNHCR, 40 % des personnes déracinées dans le monde sont des enfants. Au sein des centres d'accueil pour candidats réfugiés de la Croix-Rouge, les mineurs représentent une personne sur quatre. Comment garder sa place d'enfant lorsque l'on vit la migration ?

Les jeunes candidats réfugiés accueillis par la Croix-Rouge ont souvent des parcours bouleversants, jalonnés de 1001 embûches. Ils ont pourtant une capacité à rebondir saisissante. Tentons d'en saisir la teneur.

Du départ du pays d'origine

Quitter son quotidien, son école, sa maison, ses amis, son plat préféré, sa langue maternelle ou encore sa famille est souvent une épreuve déchirante. Des milliers d'enfants sont pourtant soumis à cette réalité largement relayée dans les médias. Certains sont accompagnés de leurs parents ou d'autres adultes ; d'autres entament seuls ce périlleux voyage (les Mineurs Etrangers Non Accompagnés). Pour la plupart d'entre eux, migrer n'est pas un choix propre, mais plutôt celui des adultes qui les entourent. Un choix qu'ils ne comprennent pas toujours. Certains sont contraints de partir de chez eux à cause d'une persécution, d'un conflit, de la pauvreté ou des changements climatiques ; d'autres sont en quête d'une vie meilleure et plus sûre.

Via la route migratoire

En raison de leur âge, les jeunes migrants sont susceptibles d'être particulièrement vulnérables. De nombreux obstacles jalonnent leur trajectoire car, la plupart du temps, ils n'ont guère la possibilité d'emprunter un itinéraire sûr et/ou d'être accompagnés de leur famille : travail et mariages forcés, traite des êtres humains, violence, exploitation, discrimination, vie dans des camps de transit. Ils sont rarement scolarisés durant leur trajet et ne reçoivent pas nécessairement de soins médicaux appropriés.

Vers le pays d'accueil

Lorsqu'ils arrivent en centre d'accueil, les jeunes candidats réfugiés semblent souvent, à première vue, avoir une vision de leur parcours très mature pour leur âge et une étonnante capacité de résilience par rapport aux situations difficiles et souvent traumatisantes qu'ils ont rencontrées. Il ne faut néanmoins pas sous-estimer les séquelles de ces traumatismes et les difficultés psychologiques et comportementales qu'elles peuvent entraîner. Ensuite, arriver dans un pays d'accueil et y demander l'asile signifie retrouver de la sécurité et une vie un peu plus « normale ». Néanmoins, cette « vie normale » demeure



Plusieurs conventions internationales protègent les droits des enfants dans la migration. Chaque jeune doit être protégé et pouvoir bénéficier de soins, du soutien et des services nécessaires à son épanouissement. Un enfant est d'abord et avant tout un enfant. Son statut est secondaire.

pleine d'incertitudes, car suspendue à une décision qui pourrait renvoyer les enfants chez eux.

Enfin, la vie en centre d'accueil a également un impact sur les relations au sein des familles. D'abord, la cohabitation, dans une même chambre et sur la durée, d'une famille entière peut s'avérer compliquée. De plus, grâce à la rapidité avec laquelle la plupart des enfants apprennent la

langue française, ils se retrouvent fréquemment à devoir assister leurs parents dans un rôle de traducteur vis-à-vis des intervenants sociaux, scolaires ou autres, ayant ainsi accès à des informations et devant assumer des responsabilités qui ne sont pas les leurs (phénomène de « parentification »).



Accueil particulier pour public particulier

La Croix-Rouge accorde une attention particulière à l'accompagnement des jeunes demandeurs d'asile et de leurs familles. Objectifs : leur permettre de retrouver la place qui est la leur, mais aussi développer une approche centrée sur la détection d'enfants en souffrance ou en grande difficulté.

Au-delà de la scolarisation (obligatoire pour tous les enfants en Belgique), la Croix-Rouge les soutient grâce à divers dispositifs mis en place dans l'ensemble des centres d'accueil (écoles de devoir, etc.). Dans ce contexte, il y a 15 ans, le centre de Natoye ouvrait ses portes. Sa mission : mener un travail particulier de sécurisation auprès des enfants demandeurs de protection internationale. Alexandre Cordon, responsable du pôle psycho-médico-social-MENA du département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique nous en dit plus.

Tous les centres d'accueil de la Croix-Rouge accueillent-ils des enfants ? Comment est-ce organisé ?

Notre réseau compte à ce jour 24 centres d'accueil pour candidats réfugiés. La plupart d'entre eux accueille des adultes isolés, mais également des familles avec enfants. Par ailleurs, 9 de ces centres accueillent également des Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA).

Que met en place la Croix-Rouge de Belgique dans ses structures, pour accueillir au mieux les mineurs ?

Très concrètement, chaque centre développe de nombreux projets à destination de ses jeunes résidents, tels que

l'organisation régulière d'activités culturelles ou sportives dans et en dehors de ses murs, de stages durant les vacances scolaires, ou encore d'écoles de devoirs, assurées par de précieux volontaires. Le soutien à la scolarité est évidemment un élément essentiel de l'accompagnement dont bénéficient les enfants.

Par ailleurs, l'un de nos centres – celui de Natoye – s'est quant à lui focalisé sur l'accueil spécifique des enfants. Grâce à une équipe formée, il propose à ses jeunes résidents un suivi rapproché, notamment à travers l'utilisation d'une ludothèque de qualité mais aussi d'un espace « Snoezelen »¹. Notre objectif est d'étendre cette approche dans d'autres centres.

Accompagner les enfants, est-ce aussi accompagner les parents ?

Bien entendu ! Au-delà des éléments concrets évoqués juste avant, notre objectif est surtout de proposer aux personnes un accompagnement familial de qualité que nous pourrions résumer comme ceci : nous souhaitons aider les enfants à rester des enfants, mais aussi soutenir les parents dans leur rôle de parents (NDLR : implication dans la vie scolaire, choix des jouets ou des vêtements, accès à des espaces de jeux, etc.). En effet, la question de la parentalité est essentielle. Notre volonté est de ne jamais nous substituer aux parents ou aux tuteurs des jeunes que nous accueillons, mais plutôt d'aider ceux-ci à exercer leur rôle au mieux, en tenant compte des difficultés et traumatismes qui sont les leurs.

1 Espace multi-sensoriel destiné à aider les enfants à revenir à des sensations connues et sécurisantes, à éveiller les sens et à réduire les tensions.



Témoignage

Travailler auprès des jeunes demandeurs d'asile

Karim, animateur jeunesse au sein de notre centre, nous raconte son quotidien.

Qui es-tu ?

Je m'appelle Abdul Karim Drouby. J'ai un BTS en Arts de la scène obtenu à Abidjan et un bachelier d'éducateur spécialisé en accompagnement psycho-éducatif obtenu en Belgique. J'ai travaillé comme danseur professionnel dans une compagnie de danse au Danemark. J'ai vécu 8 ans à Cologne et j'ai travaillé durant ce temps au Théâtre de Dusseldorf. J'étais en même temps professeur de danse, et c'est par ce biais que je suis venu en Belgique.

J'ai ensuite travaillé un moment à la maison des jeunes de Kinkempois, toujours en exerçant mes qualités de danseur pour me diriger comme surveillant-éducateur à l'école communale de Stoumont. C'est lors de ce dernier emploi que j'ai véritablement eu le déclic pour l'aide à la jeunesse et l'enfance.

Quelle est ta fonction au sein du centre ?

La direction m'a confié la mission d'animateur jeunesse en plus d'autres casquettes comme la polyvalence ou le bureau logement. Dans ce cadre, j'organise des stages durant les vacances scolaires et des activités sportives.

Parle-nous des projets menés avec les jeunes candidats réfugiés ?

J'ai de nombreux projets en gestation, mais pour ne parler que d'un seul, j'aimerais vous parler du « Fraipont Fun Day ». Pour cela, je suis en discussion avec l'administration communale de Theux et la RAF Franchimontois. Lors de cet événement, on invite d'autres centres d'accueil qui ont des équipes de football aussi, ainsi que des clubs locaux pour un grand tournoi. Les objectifs sont la rencontre locale et le brassage multiculturel.

Un mot pour la fin ?

Les moins de 18 ans représentent 20% du public que nous accueillons. Ils sont donc un enjeu par leur nombre et par l'avenir qu'ils représentent.

Les enfants de candidats réfugiés nés en Belgique ont la nationalité belge.



En Belgique, le droit du sang l'emporte sur le droit du sol. Un enfant né en Belgique de parents étrangers aura donc la nationalité de ses parents.

Visionnez le documentaire « Je n'aime plus la mer. Les enfants de l'exil » !

En 52 minutes, immergez-vous dans le quotidien d'enfants demandeurs d'asile accueillis au sein d'un centre Croix-Rouge. Rendez-vous ici : <https://miniurl.be/r-3rn9>



Focus sur notre école de devoirs

Grâce à de précieux bénévoles, une école de devoirs est organisée dans notre centre. Un projet qui nous tient à cœur !

Nous sommes partis du constat suivant : nombre d'enfants et d'adolescents accueillis dans notre centre sont motivés et désireux d'apprendre mais n'ont malheureusement pas toujours toutes les cartes en main. Notre équipe « scolarité » a dès lors mis en place une école de devoirs destinée à aider les enfants de primaire et secondaire à effectuer leurs devoirs, plusieurs fois par semaine.

Des tranches horaires sont organisées en fonction du type et des années d'enseignement afin de répondre au mieux aux besoins de chacun. L'aide aux devoirs est conduite soit par un collaborateur du centre, soit par un bénévole. Au quotidien, les bénévoles sont d'une grande aide au centre, en particulier pour l'école des devoirs. Certains accompagnent en sous-groupe ou même individuellement les étudiants ayant besoin d'une attention spécifique.

Par la suite, quand les étudiants deviennent majeurs, ils peuvent poursuivre leur apprentissage grâce aux cours de français organisés au sein du centre et dispensés par de précieux bénévoles. Le plus important pour notre équipe est que chacun soit accompagné au mieux au cours de son apprentissage.



© Geoffrey Ferroni



© Lomi



RECETTE DU MONDE

Aubergines au four, recette traditionnelle d'Albanie

Ingrédients :

- 2 aubergines
- 1 demi boîte de concentré de tomates
- 2 oignons
- 4 gousses d'ail
- 300 gr de viande de bœuf hachée
- Sel, poivre, paprika, origan
- 1 poivron rouge
- Parmesan

Préparation :

- 1) Couper les aubergines dans le sens de la longueur
- 2) Enlever la chair
- 3) Cuire les 4 demi-aubergines à la poêle et réserver
- 4) Faire revenir les oignons dans de l'huile
- 5) Ajouter le poivron coupé, le concentré de tomates et un petit peu d'eau
- 6) Ajouter la viande et les épices
- 7) Une fois la farce cuite, parsemer le fond des aubergines de parmesan et les remplir de farce
- 8) Ecraser l'ail et le disposer sur la farce
- 9) Disposer les aubergines dans un plat allant au four et le reste de la farce autour de celles-ci
- 10) Mettre au four durant 5 minutes

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires pour :

- Aider à la mobilité des résidents avec les véhicules Croix-Rouge.
- Animer l'école des devoirs et accompagner individuellement les ado/ jeunes adultes.
- Organiser des animations pour les enfants et les ados.
- Toute autre idée est la *bienvenue*.

Participez à nos activités !

Découvrez ici toutes les occasions de venir à notre rencontre pour mieux comprendre la réalité des personnes que nous accueillons.

- La journée de l'arbre du 27 novembre : la commune vient distribuer des arbres en collaboration avec la Croix-Rouge

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de poussettes, baignoires pour bébé...



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/centreaccueilCR.fraipont/>

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Fraipont - n°7 - Octobre 2021

Coordination de rédaction :
Emille Lembrée
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.fraipont@croix-rouge.be
T : 087/26 02 40

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil



Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 087/26 02 40

@ : sarah.hamdini@croix-rouge.be
et jihane.essanoussi@croix-rouge.be

un
immense
merci
d'avance !

CROIX-ROUGE de Belgique